

TISSOT ARENA Le nouveau complexe biennois sis aux Champs-de-Boujean n'accueillera pas uniquement des matches de hockey sur glace et de football afin de le rentabiliser au maximum via la société gérante des lieux CTS SA

Il y aura une vie à côté du sport

VINCENT CRIBLEZ

Vendue à la population biennoise comme étant un complexe sportif abritant en son sein des surfaces commerciales lors des deux votations communales, la Tissot Arena ne se contentera pas d'assouvir les passions des fans de sport et de shopping. Le nouveau lieu de résidence du HC Bienne – qui débute sa saison à domicile ce samedi à 19h45 face au CP Berne –, du Club des patineurs de Bienne, du FC Bienne et du Curling Club Bienne est en effet amené à servir à d'autres causes. Le but? Rentabiliser les lieux au maximum via la société gérante du complexe, CTS SA.

Ainsi, depuis l'ouverture du majestueux complexe au cœur des Champs-de-Boujean, début août, la manufacture de montres Omega y a déjà organisé une fête d'entreprise, par exemple. A l'avenir, il faudra s'y faire: les deux stades sis au croisement de l'Allée Roger Federer et du Boulevard des Sports n'accueilleront pas que des rencontres du HC ou du FC Bienne. «Notre premier succès représente la venue du spectacle équestre Apassionata», commente fièrement Christoph Baer, responsable de la commercialisation de la Tissot Arena.

Priorité au hockey

Le 7 novembre, la glace biennoise sera donc recouverte de sable et de sciure pour quelques heures. De là à chasser les hockeyeurs du lieu durant plusieurs jours, au grand dam de Kevin Schläpfer et de ses hommes? «Non, hormis pour Apassionata, qui prendra un peu plus de temps, nous mettrons tout en œuvre pour que la glace ne soit pas prise plus de 24 heures, en comptant le démontage et le rangement. A la Tissot Arena, le HC Bienne représente la priorité No 1, les Juniors-élites du club la No 2. Nous ne venons qu'en

troisième position. Et c'est tout à fait normal ainsi», annonce Christoph Baer. «La patinoire doit rester prioritairement un stade de sport. Apassionata se déroulera un week-end où le HC Bienne ne joue aucun match à domicile. Le club ne remarquera rien des manifestations externes. Par ailleurs, notre but sera de produire une grande majorité des spectacles durant l'été», lance encore le patron commercial de l'arène, qui estime – et espère – pouvoir attirer une dizaine d'événements par année dans la patinoire du complexe.

«Nous mettrons tout en œuvre pour que la glace ne soit pas prise plus de 24 heures.»

CHRISTOPH BAER
RESPONSABLE DE LA COMMERCIALISATION DE LA TISSOT ARENA

Si certains contrats sont déjà signés, il faudra encore patienter quelques semaines pour savoir qui d'une rock star, d'une foire où d'une comédie musicale rendra visite aux Champs-de-Boujean. L'arène de glace biennoise ne deviendra donc en aucun cas un Hallenstadion bis – la salle zurichoise accueille une bonne cinquantaine de spectacles en tout genre par année –, même si elle n'hésitera pas à se mettre, de temps en temps, en mode séduction pour agaçer les grandes sociétés organisatrices d'événements en Suisse.

De l'autre côté de la place publique, le stade de football devra, lui,

encore quelque peu attendre afin de produire autre chose que des hommes suant derrière un ballon. «Nous n'avons pas prévu de le commercialiser avant 2018», note Christoph Baer, qui affirme que la «vente» d'un stade de football de cette taille n'est pas chose aisée.

Des sous pour le HCB

Résumons: il y aura une dizaine d'événements hors rencontres de hockey sur glace qui se dérouleront chaque année dans la Tissot Arena, ce pour le plus grand plaisir de CTS SA, qui commercialise les lieux, et le tout sans enquiquiner le HC Bienne. La vie semble donc belle, d'autant plus que le club biennois, qui est majoritairement impliqué dans la société de catering fournissant petits fours et coupes de champagne aux gens présents dans la Tissot Arena, touchera lui aussi une part du gâteau. «Oui, grâce à la société Stars of Sport, qui gère le catering et dont une partie des revenus revient au club, le HCB fera du chiffre d'affaires lors de chaque manifestation», affirme Christoph Baer. De quoi faire passer la pilule plus facilement lorsque Mathieu Tschanner et ses coéquipiers devront s'entraîner sur la deuxième patinoire pour faire place à d'autres.

Le mot de la fin revient à Martin Steingger, directeur sportif du HC Bienne et également responsable de la distribution des heures de glace pour l'ensemble des équipes du club seelandaï. «J'ai l'impression qu'on va s'entendre», dit-il. «Il y a le potentiel dans notre patinoire pour que les hockeyeurs fassent du hockey et que le CTS fasse du business en parallèle. En tout cas, je n'ai pas encore eu le moindre problème pour trouver de la glace pour l'une de nos équipes. Aussi longtemps que le HCB a la priorité et qu'aucun match n'est déplacé, ce qui nous a été garanti, je ne me fais pas de soucis.» Puisse cette situation rester la même à l'avenir. ●



«Notre premier succès représente la venue du spectacle équestre Apassionata», se félicite Christoph Baer, responsable de la commercialisation de la Tissot Arena. Ce sera le 7 novembre prochain. MATTHIAS KÄSER

La patinoire sera embellie

UNE SORTIE DE «HALL OF FAME» Si la nouvelle patinoire du HC Bienne s'apprête à accueillir sa première rencontre de LNA d'ici quelques heures, force est d'admettre que, malgré un charme inéluctable une fois les fesses posées sur l'un des 4400 sièges de l'arène, le nouveau lieu de travail des joueurs seelandaï est par endroits encore quelque peu austère. Le hall d'entrée, par exemple, représente un infini de béton capable de refléter le bourdon au plus heureux des hommes. «Du côté du CTS, nous n'empêchons nullement le HC Bienne de décorer la patinoire comme il l'entend», déclare Christoph Baer. «Il faut simplement que, selon l'événement qui se déroule dans la Tissot Arena, nous puissions facilement recouvrir les publicités ou autres objets décoratifs. Mais plus la patinoire ressemble à une patinoire, mieux nous pourrions la louer.» Voilà qui est clair.

Au niveau du HC Bienne, on se veut rassurant, en promettant que l'enceinte rien a pas encore terminé avec son habillage. «Dans le foyer principal, là où la plupart des spectateurs entrent dans le stade, nous allons encore amener de la vie dans les prochaines semaines en y créant une sorte de «Hall of Fame» à la gloire du club. Il y aura notamment des portraits géants des légendes ayant joué pour le HC Bienne ainsi que des objets retraçant l'histoire», prévient Daniel Villard, manager satisfait du club seelandaï. «La collaboration avec le CTS est très bonne jusqu'à présent. Lorsque nous désirons amener une nouveauté dans la patinoire, nous demandons toutefois toujours son accord au préalable. Car n'oublions pas que le club est locataire des lieux. Jusqu'à aujourd'hui, un seul projet (réd: des colonnes de publicité) nous a été refusé.»

Autre évolution par rapport aux deux matches amicaux disputés ces dernières semaines, les systèmes de ventilation ont enfin pu être posés dans les multiples buvettes. De quoi combler les estomacs de ceux qui se lassent déjà des sandwiches et autres saucisses proposés jusqu'à présent. Alors, à qui le premier hamburger-frites de la saison? ● **VCR**

La Suisse à Bienne au printemps prochain?

EN DISCUSSIONS Christoph Baer ne peut le confirmer de manière officielle, mais la venue de l'équipe de Suisse de hockey sur glace dans la Tissot Arena semble être en bonne voie. «Nous sommes forcément intéressés à ce qu'il y ait un maximum de matches de hockey dans la Tissot Arena.» Pourrait-on imaginer, par conséquent, que l'équipe nationale y dispute une rencontre préparatoire aux Mondiaux 2016? «Ce n'est effectivement pas impossible», rigole Christoph Baer, laissant présager d'une issue positive. Du côté de la Fédération suisse de hockey sur glace, même son de cloche: «Nous sommes effectivement en discussions avec le HC Bienne», ajoute Florian Kohler, CEO de ladite fédération, qui découvrira l'arène biennoise samedi. «D'ici la fin du mois d'octobre, nous en saurons plus», déclare-t-il.

Autre option pour meubler la patinoire, la prise en main de l'Arosa Challenge, tournoi international qui se dispute en décembre dans la station grisonne. Non rentable financièrement, il pourrait trouver en la Tissot Arena un écran lui redonnant goût à la vie. «Bienne est évidemment une possibilité pour 2016», affirme Florian Kohler. «D'une manière générale, les villes romandes attirent plus de spectateurs pour voir la

«Nati». On va continuer à organiser un tournoi international chaque année en Suisse, il reste à voir sous quelle forme. Une option serait de faire un tournus entre plusieurs villes. Une décision tombera avant la fin de la saison.»

UN TOURNOI WTA? Last but not least, la tenue d'un tournoi de tennis avec label WTA est annoncée en Suisse pour 2017. René Stambach, président de Swiss Tennis, verrait d'un bon œil qu'un tournoi féminin se dispute dans son pays. Alors, Bienne après Zurich, qui a déposé les armes en 2008? «C'est encore trop tôt pour en parler car c'est un dossier complexe», note le président, joint à New York en marge de l'US Open, où il peaufine sa campagne en vue d'atteindre la présidence de la Fédération internationale de tennis. «La ville de Bienne a conçu la Tissot Arena en tenant compte du fait que du tennis pourrait s'y jouer un jour. C'est quelque chose que nous avons apprécié.»

René Stambach a, à ce propos, informé les médias de l'évolution du dossier concernant l'organisation d'un tournoi WTA en Suisse. «Les détails du contrat de rachat des droits que détenaient les organisateurs du tournoi de Florianopolis (réd: au Brésil) ont été réglés», lâche l'Argovien. «La WTA

va rendre sa décision à la fin du mois. Si elle n'accepte pas le transfert des droits, nous aurons au moins essayé de ramener le circuit féminin en Suisse. Mais j'ai bon espoir.»

René Stambach a souligné que trois villes étaient candidates pour l'organisation de ce tournoi. «Il y a Kreuzlingen, qui est à l'initiative du projet. Bienne peut être une option», confirme-t-il. «Il y a aussi une troisième ville dont le nom n'est pas connu car elle est représentée par un promoteur qui ne la pas révélée», a-t-il expliqué. «Le tournoi se déroulerait pendant la troisième semaine suivant la fin de l'Open d'Australie (réd: à la mi-février), en même temps que le relevé tournoi de Dubaï. C'est pourquoi nous voulons avoir l'assurance de pouvoir compter sur la présence d'une à deux membres du top 10.»

Si la taille de la patinoire pourrait s'avérer un peu trop grande pour un tournoi WTA, elle serait par contre idéale pour accueillir un week-end de Coupe Davis. «Une fois que Roger Federer ne jouera plus, nous aurons du mal à remplir des salles immenses. Bienne sera alors clairement une option pour nous», ajoute René Stambach. Distantes de quelque 200 mètres et séparées par l'Allée Roger Federer, les enceintes de Swiss Tennis et de la Tissot Arena semblent faites pour s'entendre. ● **VCR-SI**